

L'alimentation est bien assurée — l'observation le démontre — avec les deux régimes suivants :

1° Lait sucré : 3 litres ;

2° Lait sucré : 2 litres ; lait non sucré : 1 lit. 500.

Elle est un peu moins réparatrice, mais encore suffisante, quand on arrive à faire tolérer 4 litres de lait non sucré.

*Comment le faire prendre ?* Il faut tâcher de faire absorber la quantité nécessaire, et pendant toute la maladie. Pour éviter de surcharger le travail digestif et ne pas créer l'intolérance, accident très désagréable, on donnera le lait à doses faibles, souvent répétées ;  $\frac{1}{4}$  ou  $\frac{1}{5}$ e de litre au sortir du bain, toutes les trois heures, puis une autre dose une heure après. Chez certains sujets, on aura intérêt à diminuer les doses en les rapprochant, ou au contraire à les augmenter en les espaçant, ou bien encore à les supprimer ou restreindre pendant la nuit, pour en donner davantage pendant la journée ; ceci est affaire d'espèces, et ne peut être apprécié qu'après tâtonnement.

Quelques malades, — ils sont malheureusement assez rares, — supportent bien ce régime. Le plus souvent, le lait provoque rapidement un peu de dégoût ; il faut y veiller, ne pas forcer, ce serait courir à l'intolérance. On essaiera alors de s'orienter suivant les goûts et les aptitudes digestives de chacun. Certain préféreront le lait froid, la plupart le lait tiède. Il y aura surtout intérêt à voiler le goût du lait par l'adjonction de substances diverses : café léger, thé léger (ces produits sont excitants et peuvent exagérer les phénomènes nerveux), eau de fleurs d'orange, sel, etc. On pourra avantageusement couper le lait avec des eaux minérales légères, qui peuvent favoriser la digestion : eaux de Vichy, de Vals, de Vittel et bien d'autres. Il est souvent utile, après l'absorption du lait, de faire rincer la bouche (eau bouillie ou eau minérale) et de donner un demi-verre d'une eau minérale légère ; le dégoût du lait peut, en effet, tenir à ce qu'il persiste dans l'arrière-bouche et dans le pharynx une sensation de fade et de corps gras, sensation qui s'atténue beaucoup si on lave en quelque sorte ces muqueuses. Cette pratique prévient beaucoup d'intolérances, car ces dernières sont maintes fois gutturales et non gastriques.

En général, ces divers artifices permettent de faire tolérer pendant toute la maladie 2 litres ou 2 lit. 500 de lait. C'est une ra-